

L'APPEL DE L'AFRIQUE

Société des Missions Africaines

N°302
Octobre 2025



*L'Afrique
au cœur de
notre mission*



ÉDITO

« *Missionnaires d'espérance, enracinés dans le Christ et inspirés par notre charisme SMA, nous cheminons ensemble pour construire le Royaume de Dieu avec l'Église locale, à travers des modèles renouvelés d'évangélisation.* » Un nouvel énoncé qui va orienter les actions de la SMA au cours des six prochaines années.

Espérance, tel est le sentiment qui anime tous les acteurs de ce numéro. Que ce soit le nouveau Conseil général à Rome ou le nouveau Conseil provincial à Lyon, le père Ishola qui soutient la lutte des bayakas ou encore le père Cyriac qui est venu pour un service au cours de l'été dans la maison d'accueil des Cartières, tous sont des missionnaires d'espérance. Missionnaire de l'espérance parmi les peuples c'est aussi le thème de la 99^e semaine missionnaire mondiale.

« *Que tous les baptisés, disciples-missionnaires du Christ, fassent briller son espérance en tous les coins de la terre !* » exhortait le pape François dans son message écrit pour la semaine mondiale missionnaire 2025. Une invitation qui nous est adressée.

Katherine Sourty



SOMMAIRE

- 3 UN NOUVEAU SOUFFLE
- 6 LES ASSEMBLÉES PROVINCIALES
- 8 LA LUTTE DU PEUPLE BAYAKA
- 10 POSTER
- 12 NOUVEAUX CONSEILS PROVINCIAUX
- 14 PROJET À SOUTENIR
- 17 SEMAINE MONDIALE MISSIONNAIRE
- 18 UN ÉTÉ AUX CARTIÈRES



UN NOUVEAU SOUFFLE

Tenue du 18 mai au 8 juin 2025 à Rome, la 22^{ème} Assemblée Générale de la Société des Missions Africaines (SMA) a rassemblé 55 participants dont 28 membres délégués de 21 Entités. Pour la première fois, les membres africains constituaient la majorité des participants - un signe clair de l'évolution identitaire de la Société et de la vitalité de son charisme missionnaire sur le continent et au-delà.

Après trois semaines intenses de prière, de discernement, de dialogue et de prises de décision, l'Assemblée Générale s'est achevée, laissant derrière elle un document de travail profondément transformateur qui guidera la mission de la Société pour les six prochaines années.

C'est au cours de cette assemblée que le nouveau Conseil général a été choisi. Le père François du Penhoat, ancien Supérieur provincial de Lyon, a été élu Supérieur général. Il sera accompagné par le père Damian Andrew Bresnahan, irlandais, en tant que nouveau vicaire général. le père Didier Eloi Lawson, togolais, en tant que conseiller général ainsi que le père James Kulwa Shimbala, tanzanien, nouveau conseiller général.

Après avoir jeté un regard particulier sur le monde en évolution et discerné pour identifier les domaines prioritaires sur lesquels travailler, les membres de l'assemblée ont souhaité renouveler leurs moyens d'évangélisation afin de répondre à la complexité de la mission actuelle.

Revue trimestrielle n°302 - Octobre 2025 - 3€, abonnement 10€

Directeur de publication : Eric Aka, 150 cours Gambetta 69361 Lyon cedex 07 tel : 04 78 58 45 70

Rédactrice en chef : Katherine Sourty **Crédits photos :** D. Rouquette, SMA.

Commission communication et diffusion : Katherine Sourty, Oscar Matungulu, Dominic Wabwireh
CCAP/ISSN 0315G79435/1144-164X

Réalisation technique : Caroline Faysse **Impression :** Dactylo Print, 69007 Lyon, 04 78 69 94 36,
www.dactyloprint.com - Dépôt légal : 4^{ème} trim. 2025



Pour atteindre son objectif évangélique l'Assemblée Générale s'est fixée 7 priorités :

- **Reviver le zèle missionnaire aujourd'hui**
- **Témoigner de l'interculturalité et de la communion**
- **Former à la Mission**
- **Apporter soins et bien-être à tous les membres**
- **Gouverner en synodalité**
- **Répondre aux besoins des Entités**
- **Agir en solidarité pour la viabilité des Entités.**

Ces priorités ne sont pas des slogans, mais le fruit d'un dialogue engagé, de la prière partagée et d'un échange interculturel nourrissant. Elles traduisent les défis et les espérances qui se présentent à la Société dans un monde en mutation rapide et la volonté ferme d'y répondre avec foi et courage.

Parmi les défis majeurs figurent la dégradation de l'écologie, la persistance de la traite humaine jusqu'à ce XXI^{ème} siècle, l'exploitation minière illégale qui ravage les forêts, l'accaparement des terres générateur de tensions ethniques, l'absence de justice sociale, la corruption endémique, ainsi que les violences perpétrées par des groupes armés dans certaines régions.

C'est au cœur de ces réalités troublantes que la SMA poursuit son œuvre, semant inlassablement la graine de la Bonne Nouvelle pour ranimer l'espérance d'un peuple souvent accablé par le désespoir.

Ce repositionnement affirme avec lucidité la complexité croissante des contextes géopolitiques, écologiques et ecclésiaux, tout en affirmant l'enracinement profond de la SMA dans le Christ, dans la vie communautaire et la mission prophétique.

Pour clore ces assises, le nouveau Supérieur Général, François du Penhoat, a proposé à toute la Société 3 recommandations pour les 6 années à venir :



1 LA CONFIANCE :
« N'ayons pas peur, ni de nous-mêmes, ni de l'avenir, ni du monde. Regardons cela avec confiance : le Seigneur a vaincu la mort et toutes les puissances négatives... »

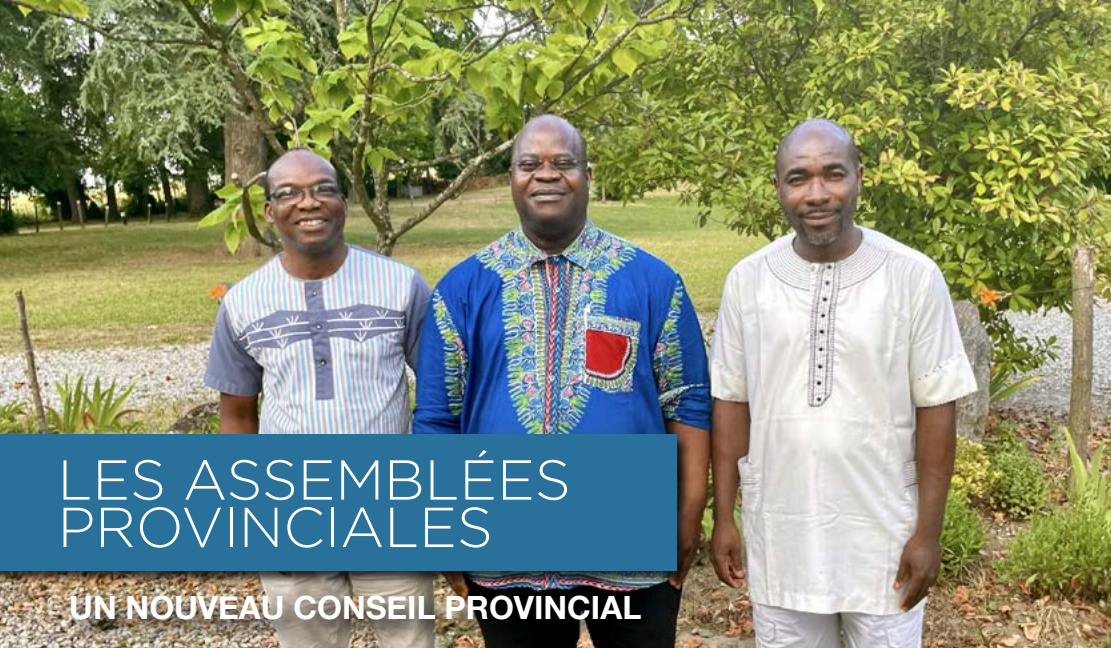
2 LA CRÉATIVITÉ :
« Inventons de nouvelles manières de vivre la mission ! Le témoignage d'une vie authentique et vraie est plus fort que toutes les techniques ».

3 L'UNITÉ :
« Notre internationalité est une richesse, pas toujours facile à vivre mais qui peut tellement apporter et est déjà témoignage en soi. Soyons de vrais disciples - missionnaires et non plus des membres de l'Ancienne Alliance ! »

L'Assemblée Générale s'est achevée après une audience auprès du pape Léon XIV. Les délégués sont repartis avec un nouvel élan et un mandat clair : insuffler un esprit neuf dans les structures, la spiritualité et la présence missionnaire de la SMA.



Père Oscar Matungulu et père Dominic Wabwireh, sma



LES ASSEMBLÉES PROVINCIALES

UN NOUVEAU CONSEIL PROVINCIAL

À la suite de l'Assemblée Générale qui a eu lieu à Rome en mai s'est tenue la 18^{ème} Assemblée provinciale de la Province de Lyon. Ce moment fort de la vie de la province a permis de redéfinir les grandes orientations missionnaires des six années à venir, dans un esprit de fidélité au charisme fondateur et d'adaptation aux nouveaux défis de la société française.

À l'issue de l'Assemblée, un nouveau Conseil provincial a été élu, composé, pour la première fois dans l'histoire de la Province de Lyon, de trois prêtres africains :

> **Père Augustin Placide Houessinon, Supérieur provincial** : originaire du Bénin, il devient le premier africain à diriger la province sma de Lyon.

> **Père Éric Aka, vice-provincial et conseiller provincial** : prêtre ivoirien, il a déjà assumé des fonctions de gouvernance dans la province et dans la coordination missionnaire.

> **Père Yves Tchogli, conseiller provincial** : togolais, il est actuellement recteur de la maison des Cartières.

Les délégués de l'Assemblée ont réaffirmé la vocation fondatrice de la SMA : annoncer l'Évangile aux plus éloignés.

Si l'Afrique demeure au cœur de cet appel, la France contemporaine, marquée par l'indifférence religieuse, les défis de la migration et les fractures sociales, est désormais pleinement un territoire de mission.

À travers ce nouveau Conseil et ces résolutions claires, la SMA Province de Lyon affirme sa volonté d'être pleinement au service de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui, en particulier auprès des plus vulnérables.

Photos : De gauche à droite : Eric Aka, Augustin Placide Houessinon et Yves Tchogli



LA LUTTE DU PEUPLE BAYAKA EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Le Père Yonlonfoun Ishola Anselme, prêtre du diocèse de Lokossa au Bénin et membre de la Société des Missions Africaines (SMA), a passé dix ans à travailler au milieu des communautés marginalisées en RCA. Récemment diplômé d'un master en philosophie de la transformation sociale, le Père Ishola partage les enseignements de ses recherches en développement durable sur l'intersection entre les droits fonciers et la sécurité alimentaire chez les Bayaka.

Dans les forêts tropicales de la République centrafricaine (RCA), les Bayaka, une communauté autochtone pygmée, luttent pour protéger leurs terres ancestrales et assurer leur approvisionnement alimentaire. Malgré des cadres juridiques comme la Convention 169 de l'Organisation internationale du travail (OIT), qui reconnaît les droits fonciers des peuples autochtones, les Bayaka de Belemboke I et IV font face à des défis persistants qui menacent leur mode de vie.

Photos : Mgr. Dennis Kofi Agbenyadzi, S.M.A. (Evêque de Berberati, RCA) distribuant des dons aux enfants de Belemboke, le 2 janvier 2018

La détresse des Bayaka : Des droits fonciers menacés

Traditionnellement chasseurs-cueilleurs, les Bayaka dépendent de la forêt pour leur survie. Cependant, leurs terres ancestrales sont de plus en plus envahies par des entreprises forestières, des exploitations minières et l'expansion agricole. Bien que la République centrafricaine ait été le premier pays africain à ratifier la Convention 169 de l'OIT en 2010 et qu'elle ait manifesté depuis longtemps sa volonté de promouvoir le bien-être des



Installation des conseillers du village de Belemboke en présence de M. le Sous-préfet, le 18 mai 2017.



dant, ces stratégies ne sont souvent que des solutions à court terme.

« *Les Bayaka sont résilients, mais ils ont besoin d'un soutien à long terme* », affirme le Père Ishola. « *Cela inclut la protection juridique de leurs droits fonciers, l'intégration des savoirs traditionnels dans les pratiques modernes et une plus grande implication des femmes dans la prise de décision.* »

Un appel à l'action

Les recherches du Père Ishola soulignent l'urgence d'agir pour protéger les droits des Bayaka et assurer leur sécurité alimentaire. Parmi les recommandations clés figurent des réformes juridiques pour renforcer la mise en œuvre de la Convention 169 de l'OIT et reconnaître la propriété foncière communautaire ; une autonomisation des communautés en impliquant les Bayaka dans les décisions de gestion des terres et intégrer leurs savoirs traditionnels dans les programmes de développement ; un soutien des ONG et des groupes religieux par la poursuite du plaidoyer et l'assistance culturellement adaptée aux Bayaka

et une responsabilisation du gouvernement en s'assurant que les politiques protègent les droits des peuples autochtones et promeuvent un développement durable.

Un message d'espoir

Malgré ces défis, l'espoir persiste. Le succès relatif de Belemboke I montre que des droits fonciers sécurisés peuvent conduire à une amélioration de la sécurité alimentaire et de la résilience communautaire. En s'inspirant de ces exemples et en travaillant de manière collaborative, les parties prenantes peuvent aider les Bayaka à préserver leur héritage et à construire un avenir durable.

« *Le combat des Bayaka ne concerne pas seulement la terre ou la nourriture, il s'agit de justice, de dignité et du droit d'exister* », déclare le Père Ishola. « *Leur histoire nous appelle tous à nous tenir aux côtés des communautés marginalisées et à lutter pour un monde plus équitable.* »

Photo : Les Agents de santé de Belemboke en 2017 (Martine, Thomas, Albert, Bosco, Justin et Florence) de gauche à droite

peuples autochtones, le gouvernement n'a pas instauré de protections efficaces pour garantir leurs droits fonciers.

« *Le lien des Bayaka avec la terre n'est pas seulement économique, il est aussi culturel et spirituel* », explique le Père Ishola. « *Lorsque leurs terres sont confisquées, les Bayaka perdent plus que des ressources ; ils perdent leur identité.* »

Cette perte de terres a des conséquences désastreuses sur la sécurité alimentaire. L'accès restreint aux forêts limite la capacité des Bayaka à chasser, à cueillir et à pratiquer l'agriculture traditionnelle, les plongeant dans la pauvreté et les rendant dépendants de l'aide extérieure.

Savoir traditionnel contre systèmes modernes

Le système traditionnel de gestion des terres des Bayaka met l'accent sur la propriété communautaire et le partage équitable des ressources. Cependant, ce sys-

tème entre en conflit avec les lois modernes foncières qui privilégient la propriété privée et le contrôle étatique.

« *Les Bayaka croient que la forêt a été créée par Komba [Dieu] pour être partagée par tous* », explique le Père Ishola. « *Mais les lois foncières coloniales et postcoloniales ont perturbé cet équilibre, les rendant vulnérables à l'exploitation.* »

Cette tension est exacerbée par l'absence de reconnaissance juridique des droits fonciers communautaires. En RCA, les terres non privées sont présumées appartenir à l'État, laissant les communautés autochtones comme les Bayaka avec peu de recours contre l'accaparement des terres.

Stratégies de survie

Face à ces défis, les Bayaka ont adopté diverses stratégies d'adaptation. Certains se sont tournés vers l'agriculture de subsistance, tandis que d'autres dépendent du soutien d'organisations non gouvernementales (ONG) et de groupes religieux. Cepen-



LES NOUVEAUX VISAGES DES SUPÉRIEURS SMA, DANS LE MONDE



Père Waclaw Dominik,
Supérieur provincial de Pologne



Père Fabian Kwame GBORTSU
Supérieur provincial des Pays-Bas



Père Saturnino Pasero,
supérieur provincial d'Espagne



Père Seka Ogou Narcisse,
Supérieur provincial de Côte d'Ivoire



Père Ceferino CAINELLI a été réélu
supérieur provincial d'Italie



Père Robbin Kamemba,
Supérieur Provincial du Kenya



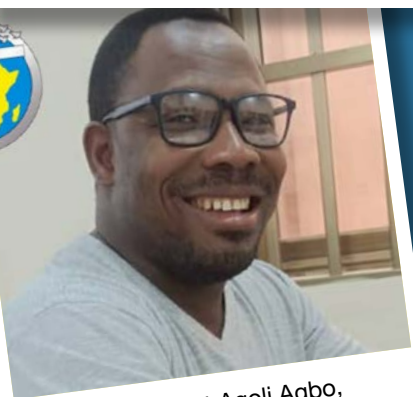
Père Dharmu Henry,
Supérieur provincial de l'Inde



Père Malachy Flanagan,
supérieur provincial d'Irlande



Père Dermot Roache,
supérieur provincial des Etats-Unis



Père Anicet Agoli Agbo,
supérieur provincial du Bénin-Niger



PROJET À SOUTENIR Projet Ref. 2025-64



INSTALLATION D'UN PUIT

La paroisse Sainte Trinité est érigée à Mulenga, une localité du diocèse de Ndola qui se trouve dans la partie centrale de la Zambie.

C'est une paroisse au cœur d'un bidonville où les habitants sont majoritairement analphabètes et vivent dans une très grande précarité. Cette paroisse, située dans une terre de première évangélisation est administrée par les pères de la Société des Missions Africaines.

Dans ce bidonville, l'accès à l'eau potable est très difficile. L'installation d'un puits dans la paroisse permettrait à plus de 2 000 personnes d'avoir accès à de l'eau propre.

Les travaux de forage à plus de 80 mètres, l'achat d'une pompe submersible, d'un réservoir avec son châssis et l'installation électrique sont chiffrés à 5 000 euros. Une contribution locale équivalente à 437€ a déjà été récoltée.

Nous comptons sur votre générosité qui permettra l'installation d'une pompe pour donner aux habitants de ce bidonville de l'eau potable.

Dans le dernier numéro, une demande d'aide pour la construction d'une serre à Nairobi vous a été transmise.

A ce jour, 890€ ont été récoltés.

JE SOUTIENS LE TRAVAIL DES MISSIONNAIRES

Je participe au projet (Réf :) pour un montant de :€
et je désire recevoir un reçu fiscal : OUI NON

Tout don bénéficiant d'une réduction d'impôt sur le revenu :
66 % de votre don sont déductibles de l'impôt sur le revenu
ou **75 %** de votre don sont déductibles de l'impôt sur la fortune immobilière

Je me réabonne* à l'Appel de l'Afrique (10€/an)

Je demande des messes** à mes intentions :

Je désire recevoir des renseignements sur les possibilités de faire un legs aux Missions Africaines

*Pour recevoir la revue l'Appel de l'Afrique, la somme de 10€ sera déduite de votre premier don de l'année lors de l'établissement de votre reçu fiscal.

**Les abonnements et les intentions de messes ne peuvent bénéficier d'un reçu fiscal.

Dans la maison de mon Père

Confrères sma et parents

Père Raymond Hargindéguy
Père Michel Lemièrre
Père Gilles Babinet
Frère Lucien Mathieu

NDA :

Sœur Marie-Geneviève ROSSARD



Bienfaiteurs

Abbé Maurin Maurice – Allenc (48)
M. et Mme Hancart Louis – Maromme (76)
Mme Leroux Nicole – Guise (02)
M. Manhes André – Lyon (69)
M. Frey Jean Paul – Guebwiller (68)
M. Beldorde Louis – Nantes (44)
Mme Van Der Heiden Fanette – Montferrier (34)



UN ÉTÉ AUX CARTIÈRES

Cette année, pour la période estivale, le père Cyriac Bamandja, sma, est venu assurer une présence active dans la maison d'accueil sma des Cartières près de Lyon. Nous lui avons donné la parole.

« Je suis originaire de Centrafrique, en mission en Côte d'Ivoire. J'ai été ordonné en 2022 et après mon ordination, j'ai exercé pendant deux bonnes années en paroisse en tant que vicaire. Depuis le mois de juillet 2024, j'ai été envoyé à Konbolokoura dans l'archidiocèse de Korhogo, dans le nord de la Côte d'Ivoire, comme responsable de la maison de formation, la propédeutique sma.

Être missionnaire c'est d'abord avant tout être avec le Christ, demeurer avec lui, chercher à le connaître, à connaître sa volonté et à faire sa volonté. Et aussi être missionnaire c'est vivre ce à quoi l'Église est appelée, c'est à dire annoncer la Bonne Nouvelle. Aujourd'hui cette annonce se fait de diverses manières.

Ça peut se faire par l'annonce explicite, par les enseignements, dans les œuvres sociales et surtout par les témoignages de vie. Pour terminer je dirais qu'être missionnaire aujourd'hui c'est être un signe d'espérance pour le monde.

C'est la première fois que je viens en Europe. La France est un beau pays, la ville de Lyon est une très belle ville. C'est une ville et une région très historique et significative pour tout prêtre en général et pour le prêtre sma en particulier. Pour tout prêtre, parce que Lyon est à côté d'Ars où vécut le saint curé d'Ars. D'ailleurs, quand je suis arrivé, j'ai eu la chance d'aller me recueillir sur sa tombe et dans sa chapelle. Pour la SMA, parce que c'est à Lyon que tout a commencé. J'ai fait un tour à Notre-Dame de Fourvière et dans la chapelle où Mgr de Brésillac a consacré la société naissante pour me recueillir et demander des grâces pour moi et pour toute ma promotion.



L'avenir de la SMA est prometteur malgré quelques difficultés liées aux vocations en Europe. L'Esprit Saint continue de toucher les cœurs, de susciter des vocations. Je dirais que la SMA continue sa mission dans les pas de Mgr de Marion Brésillac en restant fidèle à son charisme qui est de travailler auprès des plus abandonnés et sa spiritualité. Donc, l'avenir est prometteur.

Quand je suis arrivé à la maison d'accueil des Cartières, ce qui m'a le plus touché, c'est la bonne collaboration entre les pères, les religieuses et les bénévoles résidents. J'ai apprécié la vie fraternelle qui existe aux Cartières, tous nous formons une belle communauté vivante. La communion fraternelle est au rendez-vous. J'ai aussi apprécié les témoignages missionnaires que les pères des Cartières continuent de donner. Ces témoignages, je l'espère bien, vont susciter l'engagement d'autres personnes à pouvoir se donner à la suite du Christ.

Je prie le Seigneur de continuer à inspirer les confrères pour qu'ils se donnent davantage à cette tâche missionnaire, qu'ils reviennent à l'essentiel de l'Évangile, à la vie de prière, à la vie de communion, à la vie de simplicité et à l'accueil et à l'acceptation de tous. »

Père Cyriac Bamandja, sma

ÉVÉNEMENTS À VENIR

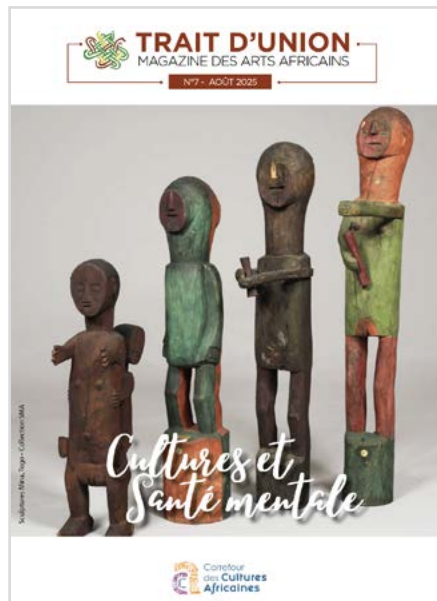


A l'occasion de l'exposition itinérante « Jésus, le migrant », les Missions Africaines ont réalisé un livret (format A5, 20 pages) retraçant l'exposition du même nom.*

« Jésus, le migrant » tisse un récit sensible et puissant où l'histoire du Christ éclaire celle

des migrations contemporaines. Elle propose une relecture audacieuse de la vie de Jésus, en miroir des parcours d'exil d'aujourd'hui, incarnée par la traversée bouleversante d'Égome-Lafia "la santé du voyageur" et le témoignage de Pier-Luigi Macalli, prêtre des Missions Africaines, face aux djihadistes dans le désert.

Exposition à découvrir à l'Eglise St Laurent des Dervallières, 44 100 Nantes, du 12 au 19 octobre, du lundi au samedi de 10h à 18h, et de 12h à 18h les dimanches.



Trait d'Union n°7 – Le magazine du Carrefour des Cultures Africaines

Grande nouveauté : Ce numéro adopte un format A5, plus pratique à lire. Il prolonge l'exposition « Enchanter la Folie » et les Rencontres Cultures et Santé mentale organisées en 2025. Articles, portraits, témoignages et recherches y interrogent la manière dont rituels, musique, arts visuels ou traditions divinatoires dialoguent avec la psychiatrie moderne pour inventer de nouveaux chemins de soin.

En vente sur notre site ou par courrier (5€ frais d'envoi compris).

Offre pour les deux magazines 13 euros, frais d'envoi compris

Envoyez un chèque à l'ordre des Missions Africaines, avec le nom du (des) magazine(s) souhaité(s) à Service communication, 150 cours Gambetta, 69007 Lyon



SOCIÉTÉ DES MISSIONS AFRICAINES

Lyon 04 78 58 45 70
Nantes Rezé 02 40 75 62 66
Chaponost 04 78 45 38 68
Montferrier 04 67 59 98 55

Contact et inscription Newsletter :
communication@missions-africaines.net

www.missions-africaines.net
www.smainternational.info